RIGE : SERIE A - GESTION / NUMERO 13 - VOLUME 2 – Décembre 2022

REVUE INTERNATIONALE

DE GESTION ET D'ECONOMIE

SERIE A - GESTION / NUMERO 13 - VOLUME 2 – Décembre 2022

Guillaume S. NONKOUDJE
Emmanuel C. HOUNKOU 2
L'entrepreneuriat au cœur de l'artisanat moderne : vers le développement du profil entrepreneurial dans le secteur artisanal au Bénin.

Ousmane NIAMALY
Seydou K. DAO
Processus de recrutement et la performance sociale de la Brasserie Malienne (BRAMALI SA).

Oumarou A. RABIOU
Moustapha M. MIJITABA
Rôle des incubateurs dans la création et la survie des entreprises : le cas du Centre Incubateur de PME du Niger (CIPMEN)

Marcelinbertelo Adjimanne Nana N'GUETTIA YEBOUA
Analyse des préférences des offreurs : cas des dirigeants de la grande école privée (GEP) d'Abidjan.

Akitola Jesse ERIOLA
Emmanuel HOUNKOU
Genre, financement informel et succès des petites entreprises : une analyse empirique sur les données béninoises.

Cossi Minos Midas Martial AGUEGUE
Modeste CHINCOUN
Karima SYLLA DOUCOURE
L'influence des décisions financières sur la performance financière des PME du secteur industriel au Bénin : rôle du profil du propriétaire dirigeant.

Robert BATIONO
Jeanne TAPSOBA
Enjeux des pratiques contractuelles du travail dans les entreprises du Burkina Faso.

Série A
GESTION
N°13

LAboratoire de Recherche en Gestion des Entreprises
LA.R.G.E.

ISSN 2520-3045

REVUE INTERNATIONALE DE GESTION ET D' ECONOMIE

Directeur de Publication :

Gérard CLIQUET (Université de Rennes 1 – France)

Rédacteur en chef :

Augustin Anassé Adja ANASSE (UAO, Bouaké – Côte d'Ivoire)

Rédacteurs associés :

Roger GANDAHO (UAO, Bouaké – Côte d'Ivoire)

Arsène KAHOU Bi (UJLG, Daloa – Côte d'Ivoire)

Moustapha SYLLA (UAO, Bouaké – Côte d'Ivoire)

Secrétaires de rédaction :

Salimata DIABATE (dsalifr@yahoo.fr)

Adèle KORE (koreadele2002@yahoo.fr)

Julia N'ZO (julia_nzo@yahoo.fr)

Comité Scientifique :

Gérard CLIQUET (Université rennes 1 – France)

Augustin ANASSE (UAO, Bouaké – Côte d'Ivoire)

Dwight MERUNKA (Université Aix-Marseille – France)

Jean NIZET (Université de Namur – Belgique)

Jean-Michel PLANE (Université de Montpellier – France)

Ababacar MBENGUE (Université de Reims – France)

Bertrand SOGBOSSI (Université d'Abomey-Calavi – Bénin)

Jean-Paul MAMBOUNDOU (Université Omar BONGO, Libreville – Gabon)

Nadédjo BIGOU-LARE (Université de Lomé – Togo)

Abdoulaye OUATTARA (Université FHB, Cocody – Côte d'Ivoire)

Roger GANDAHO (UAO, Bouaké – Côte d'Ivoire)

Serge BAYALA (Université Ouaga II, Ouagadougou – Burkina Faso)

Ibrahima DANKOCO (Université Cheick Anta Diop – Sénégal)

Fatou SALL-DIOP (Université Cheick Anta Diop – Sénégal)

Maurice FOUDA (Université de Douala – Cameroun)

Bassirou TIDJANI (Université Cheick Anta Diop – Sénégal)

Marie-Thérèse UM-NGOUEM (Université de Douala – Cameroun)

Emmanuel C. HOUNKOU (Université d'Abomey-Calavi – Bénin)

Judith GLIDJA (Université d'Abomey-Calavi – Bénin)

Boubacar BAIDARI (CESAG – Sénégal)

Albéric TELLIER (Université de Caen – France)

El Bachir WADE (Université Cheick Anta Diop – Sénégal

EDITORIAL

La politique éditoriale de la Revue Internationale de Gestion et d'Economie (RIGE) se définit par rapport à la nature des articles publiés et au lectorat visé.

La RIGE se veut le support d'un domaine scientifique mixte : Economie et Gestion. Dès lors, une série est dédiée aux travaux abordant les Sciences de Gestion (« Série A ») et une autre dédiée aux travaux traitant des Sciences Economiques (« Série B »). Cette mixité est recherchée aussi bien dans les approches théoriques que dans les démarches méthodologiques des articles qui y sont publiés. Ainsi, la RIGE cherche à encourager la production de connaissances pluridisciplinaires et offre une plateforme pour faire émerger des synergies entre les Sciences de Gestion, les Sciences Economiques et les autres Sciences.

La RIGE positionne sa ligne éditoriale sur les articles ayant une réelle contribution à la connaissance scientifique. Pour sa Série A, la RIGE privilégie les soumissions qui présentent les implications managériales de la recherche réalisée et ayant recours à des approches qualitatives et/ou quantitatives. Pour sa Série B, sont privilégiées les soumissions qui présentent les implications de politique économique après l'application des méthodes d'analyse quantitatives.

En outre, la RIGE vise un lectorat au-delà du cercle étroit des experts des questions traitées par les auteurs. De ce fait, les enseignants en Sciences Economiques, Sociales ou Politiques, en Sciences de Gestion, les managers d'organisations publiques, privées ou de l'Economie Sociale et Solidaire, les « chief economist » en poste dans l'administration, l'industrie ou le secteur financier etc., ainsi que les étudiants de ces différentes orientations demeurent des cibles privilégiées. La RIGE impose donc aux auteurs de rédiger leurs articles afin qu'ils puissent être lus et compris par l'ensemble de ce lectorat visé.

La RIGE tire sa légitimité dans la fréquence de ses parutions (deux numéros par an avec des numéros spéciaux entièrement thématiques), dans la pertinence du processus d'évaluation et de sélection des articles publiés.

Son ouverture et son implantation internationale se traduisent par la diversité des pays d'origine des auteurs et par la qualité des membres des comités scientifiques. Ainsi, environ une cinquantaine d'éminents chercheurs d'une dizaine de pays sont impliqués dans le processus d'évaluation des articles soumis à la RIGE.

Professeur Augustin Anassé Adja ANASSE

REVUE INTERNATIONALE DE GESTION ET D'ECONOMIE
SERIE A - GESTION / NUMERO 13 – VOLUME 2 – Décembre 2023 / pp. 4-28

L'entrepreneuriat au cœur de l'artisanat moderne : vers le développement du profil entrepreneurial dans le secteur artisanal au Bénin

Guillaume S. NONKOUDJE

Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
Laboratoire de Recherche sur les Performances et Développement des Organisations (LARPEDO)
LENTIC-Université de Liège (Belgique),
Email : dr.nonk37@gmail.com

Emmanuel C. HOUNKOU 2

Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
Laboratoire de Recherche sur les Performances et Développement des Organisations (LARPEDO)
Email : emmahk4@yahoo.fr

RÉSUMÉ :

Cette recherche vise à analyser l'influence du profil entrepreneur artisan sur le dynamisme des entreprises artisanales au Bénin. Les données ont été collectées par une enquête réalisée auprès de 1050 artisans du Bénin. Les résultats montrent qu'au seuil de significativité de 1%, quatre dimensions de profil entrepreneur artisan ont une corrélation positive et significative avec le dynamisme des entreprises artisanales. Ainsi, l'analyse multivariée révèle que les artisans sont plus dynamiques à entreprendre lorsqu'ils sont motivés et déterminés d'une part, et d'autre part lorsqu'ils disposent d'une expérience entrepreneuriale. Ces résultats montrent que les artisans qui persévèrent et sont confiants dans leurs démarches entrepreneuriales ont une influence plus significative sur le dynamisme des entreprises artisanales.
Mots clés : Entrepreneuriat ; profil entrepreneurial ; entreprises artisanales ; Bénin

ABSTRACT

The objective of this research is therefore to analyze the influence of the entrepreneurial profile of the artisan on the dynamism of artisanal enterprises in Benin. The data was collected through a survey of 1050 artisans in Benin. The results show that at the 1% significance level, four dimensions of the entrepreneurial profile have a positive and significant correlation with the dynamism of artisanal enterprises. Thus, the multivariate analysis reveals that artisans are more dynamic to undertake when they are motivated and determined on the one hand, and on the other hand when they have entrepreneurial experience. These results also show that artisans who persevere and are confident in their entrepreneurial steps have a more significant influence on the dynamism of artisanal enterprises.
Keywords : Entrepreneurship ; entrepreneurial profile ; artisanal enterprises; Benin

INTRODUCTION

Depuis longtemps, l'artisanat a fait chemin ensemble avec les peuples. Au cœur de toutes les civilisations et de toutes les traditions, il y a des artisans. Ces derniers ont bâti des pyramides, élevé des temples, construit des bateaux, décoré des palais, édifié des villes, fourni les marchés... et ont ainsi structuré et organisé une économie tournée vers l'échange, une économie des plus florissantes et des plus diverses (Kari, 2003). Héritier d'une longue histoire, gardien d'une tradition et d'une culture, porteur d'une modernité et vecteur d'un art de vivre, l'artisanat s'est lentement structuré et a progressivement pris une place dans l'organisation globale pour devenir, aujourd'hui, un élément d'équilibre et un facteur de stabilité sociale, rendant le destin de nombreux hommes inévitablement solidaire (Kizaba, 2006, Jourdain, 2016).

Cependant, de nombreuses fouilles archéologiques ont permis de prouver que des artisans en Grèce et en Egypte signaient leur production grâce à une marque distinctive (Dezecot, 2019). Au terme de l'article premier de la loi 98-037 du 22 Novembre 2001 portant code de l'artisanat en République du Bénin, l'activité artisanale consiste en l'extraction, la production, la transformation et/ou la prestation de service grâce à des procédés techniques dont la maitrise requiert une formation notamment par la pratique. Les métiers de l'artisanat d'art sont hétérogènes avec une identité forte basée sur un savoir-faire ancestral (Amans et Loup, 2004) et un dénominateur commun qui est le haut niveau de création. Ainsi, on appelle artisan, tout travailleur manuel, professionnellement qualifié, soit par un apprentissage préalable, soit par un exercice prolongé du métier. Il exerce son activité pour son compte, seul ou avec le concours des membres de sa famille, d'associés, d'apprentis ou d'ouvriers (BIT, 2002). Il assure personnellement la production et la commercialisation des produits qu'il confectionne et exerce sa profession soit dans un local d'entreprise ou à domicile.

La modernisation de l'artisanat est apparue au 21ème siècle. Ainsi, l'artisan de cette ère se considère comme un entrepreneur, porteur d'une vision et d'une stratégie d'affaires dans son entreprise. En effet, l'artisan-entrepreneur est au centre de toutes les décisions, il va s'appuyer sur la proximité territoriale pour répondre aux attentes des clients, à partir de richesses immatérielles de l'entreprise (Picard C. et Catherine T., 2004). La « cognition spatiale » (Lenga, 2013) de l'artisan-entrepreneur va venir modifier ses perceptions et représentations et faire évoluer son modèle d'affaires. Il crée des opportunités et les fait évoluer au cours du temps (Ahouzi et Nait Haddou, 2019).

Au Bénin, le secteur artisanal connaît aujourd'hui un développement acceptable et promet grâce à l'investissement et à l'amélioration de la qualité et du design de ses produits traditionnels. En effet, l'artisanat occupe la troisième place en termes de contribution au PIB (12%) après l'agriculture et le commerce et le monde artisan représente près de 50% de la population active, et environ 52% des unités économiques selon les données l'INSAE en 2018. Ce secteur apparaît donc comme une source potentielle de création de richesse et d'emplois. A cet effet, le Gouvernement du Bénin a mis en place le Fonds de Développement de l'Artisanat. Le Fonds contribue à relever le niveau d'organisation et de compétitivité des entreprises artisanales béninoises, par la mise en place de mécanismes de mobilisation des ressources alternatives destinées à assurer la transformation qualitative de l'environnement économique des artisans.
Malgré cette contribution et appui institutionnel, l'artisanat au Bénin est encore peu développé et a besoin d'une véritable structuration. Le pays dispose d'importants avantages comparatifs, notamment la formation des artisans qui est de plus en plus assurée par de multiples écoles professionnelles. Nombreux sont les élèves et étudiants qui retournent à l'artisanat pour palier au chômage. La qualité des prestations, la dynamique entrepreneuriale et les compétences artisanales sont devenues source d'avantage concurrentielle dans le secteur. Il est alors impérieux de révéler l'artisanat béninois aux citoyens du Bénin et au monde entier. Il sera donc nécessaire de disposer des artisans de type nouveau dans l'échiquier économique pour accompagner le développement du pays. Une dynamisation de l'artisanat sous un profil d'entreprise recommande une formation de l'entrepreneur dans la phase de lancement de son entreprise (Barès, 2004). Puisque une fois le profil de l'entrepreneur acquis, l'entrepreneur devient comme un héros économique, car selon Philippart (2017), il crée de la valeur pour lui et pour son entourage. Au regard de la portée théorique, les chercheurs exigent pour donner sens à l'hétérogénéité des entrepreneurs et pour comprendre les caractéristiques qui guident leurs choix et décident en grande partie du succès de leur entreprise ou de son échec (El Ghissassi et Azdimousa, 2021). Les travaux se sont intéressés aux caractéristiques personnelles pour définir les types de profils pouvant être attribués aux entrepreneurs. Cependant, certains chercheurs pensent que cela n'est pas dépendant de particularités propres à l'entrepreneur mais plutôt au type d'opportunité qui l'attire et aux problèmes auxquels il est confronté (Cole, 1959) et que l'entrepreneuriat doit être analysé du point de vue de ce que fait un entrepreneur et non pas de ce qu'il est. Cette controverse dans la littérature montre la pertinence de mener cette étude.

Cette problématique qui suscite beaucoup d'intérêts nous amène à poser la question de savoir : de quelle manière le profil entrepreneurial de l'artisan moderne influence-t-il le dynamisme des entreprises artisanales au Bénin ? Par cet article, il s'agit d'analyser l'influence du profil entrepreneurial de l'artisan moderne sur le dynamisme des entreprises artisanales. Il s'articulera autour de la revue de littérature, la méthodologie et les résultats et discussions.

1. Le développement du profil entrepreneurial dans le secteur de l'artisanat

Il s'agit de présenter les travaux existants sur le profil d'un entrepreneur et ses caractéristiques après une conceptualisation du mot artisan et la question du développement de l'artisanat moderne.

1.1. Concept de l'artisan et l'artisanat moderne

Au premier regard d'une définition classique, l'artisan serait une personne exerçant des techniques traditionnelles pour réaliser un travail manuel (Jourdain, 2016). Il besogne seul ou avec des apprentis pour assurer ses besoins personnels et familiaux. Les définitions littéraires de l'entrepreneur artisan rejoignent cette définition et y rajoutent quelques caractéristiques en terme de gestion, de capacité, de développement, de croissance et d'enseignement. C'est ainsi que Smith (1967) définit l'entrepreneur artisan comme quelqu'un qui a une grande maitrise technique malgré son faible niveau d'éducation scolaire. Il refuse la croissance et le changement d'échelle car il redoute la perte de contrôle de son entreprise et adopte une attitude paternaliste pour son style de management. Dans les pays occidentaux, l'artisan et l'artiste se particularisent par leurs modes de formation et de reconnaissance, leurs statuts juridiques et leurs marchés (Moulin, 1985 ; Jourdain, 2016). Une décennie plus tard, la considération du terme a changé.
L'entrepreneur artisan pour Lauferb (1975), est un professionnel indépendant qui refuse la croissance au nom de valeurs traditionnelles. En cherchant des positions de confort sur le marché, il est certain de garantir la satisfaction financière de sa famille ainsi que son indépendance personnelle. L'artisan entrepreneur est orienté vers la satisfaction personnelle (Gasse, 1978). Cet artisan entrepreneur a des compétences entrepreneuriales précises dans les domaines techniques ou opérationnels de l'entreprise, mais manque des connaissances en gestion des affaires, finance et marketing (Knight, 1983). Son approche est souvent assez réduite et le développement de son affaire se cantonne sur le passé. Sa formation métier fait de son projet un sujet réaliste pris en compte par ses interlocuteurs. La perspective d'évolution et d'innovation est limitée sauf cas exceptionnel (Foliard, 2008). Richomme (2001) précise sans

occulter la notion de métier que l'évolution de l'entreprise est assez complexe (tradition et innovation). Cette qualification dans la créativité et l'innovation fait apparaitre le concept de l'artisanat moderne. Il est à retenir que l'entrepreneur artisan moderne, malgré son niveau faible d'enseignement et de compétences entrepreneuriales, a une grande maîtrise technique et métier, et innove par son sens de professionnalisme. Ce qui fait développer les centres de formations professionnelles et les opportunités de croissance.

1.2. Profil de l'entrepreneur et dynamisme des entreprises artisanales

Les travaux de recherche de Smith (1967), repris par Kizaba (2006) ont montré que les artisans ont une éducation limitée, peu instruits, expérience et formation essentiellement technique, homme d'atelier, peu de compétences de gestion, peu habile pour composer avec son environnement, peu sociable, paternaliste, se méfie des emprunts, travaille à son propre compte, propriétaire d'une petite entreprise. Souvent fils d'artisan, homme d'un seul produit, préfère la sous-traitance à l'innovation, son entreprise doit s'adapter aux besoins de la famille. Ainsi il ressort que l'artisan entrepreneur est un individu qui a une histoire (éducation, expériences, techniques de management ou entrepreneuriales, tissu relationnel), des aptitudes (confiance en soi, ténacité, esprit d'initiative et de compétition, capacité d'adaptation, attitude face à l'innovation et au risque, engagement personnel) et des besoins (besoin de sécurité, de statut, de réalisation de soi, de pouvoir, …).

1.2.1. Profil motivation entrepreneuriale et confiance en soi

La motivation entrepreneuriale traduit les liens entre l'activation de l'énergie interne et son orientation vers la création d'une entreprise (Louart, 1997). Elle est le résultat de déterminants personnels et environnementaux plus ou moins conscients. Elle mobilise le sujet vers la création d'une entreprise, dont le contour se construit à partir de représentations et des enjeux qu'il y voit pour lui-même. L'individu agit selon les directions que l'on peut interpréter de façon causale ou projective. L'énergie interne prend sa source dans l'existence de besoins non satisfaits. Les besoins sont donc à l'origine de la motivation et la recherche de leur satisfaction entraîne l'individu dans l'action.

D'autres facteurs ont été étudiés comme le besoin de contrôle, d'autonomie, de création, la propension à la prise de risques, la tolérance à l'ambiguïté et l'estime de soi. À la suite des premières recherches (McClelland, 1961 ; Fineman, 1977 ; Gartner, 1985), Birley et Westhead

(1994) retiennent trois principaux facteurs : besoin d'approbation, besoin d'indépendance et besoin de développement personnel. L'entrepreneur artisan tente de combler son besoin d'être reconnu à travers les avantages financiers et affectifs que son entreprise peut lui apporter (image que peut lui renvoyer son entourage). Créer une entreprise est un moyen de mieux contrôler son environnement et de maîtriser une partie de son temps. Enfin, le besoin de croissance se justifie par les situations que rencontre l'entrepreneur et qui lui permettent d'exprimer son invention et sa capacité d'innover.

L'organisation est conçue en tant que premier niveau d'analyse, et l'individu est perçu sur le plan des activités à mener afin qu'émerge l'organisation (Gartner, 1985). Les caractéristiques personnelles de l'entrepreneur sont inféodées à ses comportements. Boyd et Vozikis (1994) proposent un modèle prenant en compte une combinaison de facteurs personnels et contextuels qui prédisposent les individus à avoir l'intention de créer une entreprise (Emin, 2003). Les recherches de Man, Lau et Chan (2008) quant à elles s'organisent autour de l'identification des compétences de l'entrepreneur et des liens entre ce dernier et la création, la survie et le développement de l'entreprise. Par ailleurs, Schindehutte, Morris et Allen (2006) ont étudié plus précisément le processus de création d'entreprise. Les auteurs ont établi un lien entre les motivations des entrepreneurs et les chances de succès. Ainsi, dans un contexte très dynamique, une motivation avec un besoin d'accomplissement à son origine peut être adaptée pour répondre aux défis qui se présentent (Shane, Locke et Collins, 2003). Ainsi, l'on formule cette première hypothèse qui suit :

H1 : la motivation et la confiance en soi de l'artisan influencent positivement et significativement le dynamisme des entreprises artisanales au Bénin

1.2.2. Profil prise d'initiative entrepreneuriale

Le concept de l'initiative n'a jamais fait l'objet d'une étude conceptuelle approfondie comme d'autres mécanismes psychosociaux voisins, tel que l'engagement (Nouvelot, 2011). L'initiative est au commencement d'un processus d'élaboration progressive. Elle s'inscrit dans un projet par rapport à des contraintes et à des objectifs individuels ou collectifs. La prise d'initiative suscite l'innovation chez les entrepreneurs artisans. Ceux-ci sont en forte proportion et constituent le poumon de l'économie. Les entrepreneurs artisans créent de la richesse grâce aux innovations (Matviyishyn, 2016 ; Youssef et al., 2017). Le succès futur dépend du rôle de l'entrepreneur, de sa capacité à générer des idées, à créer de nouvelles affaires et à évaluer les marchés (Berkhout et al., 2011). Le développement de la théorie de l'entrepreneuriat conduit à

la nécessité de clarifier l'essence de ses concepts, parmi lesquels l'un des principaux est « l'initiative entrepreneuriale ». Afin de favoriser les innovations, il est également important de prêter attention au comportement des agents économiques, dont l'évaluation s'appuie sur les résultats de la recherche en théorie des réseaux sociaux (Hilorme et al., 2018). C'est pourquoi, ce concept est comparé à l'initiative des efforts des managers (Clercq et al., 2011) ou à l'initiative personnelle, qui incluent l'innovation, la débrouillardise, la créativité, le dévouement, la vision, la résilience et l'optimisme entre autres (Nsereko et al., 2018). Trois grands axes de la littérature scientifique sur la mise en évidence de la co-relation entre initiative entrepreneuriale et développement d'innovations peuvent être distingués : à travers l'influence des chefs d'entreprise et des dirigeants et de leurs départements, à travers la distinction entre entreprises innovantes et non innovantes, entre entrepreneuriat moins innovant et l'entrepreneuriat innovant (Qudah, 2018).

Dans le même temps, le degré de manifestation de l'initiative entrepreneuriale dépend des qualités de leadership de l'entrepreneur (Röschke, 2018 ; Sani et al., 2018). Par conséquent, au stade actuel, l'initiative entrepreneuriale doit être considérée comme un facteur de développement de l'activité d'innovation sur la base de l'introduction et de la réalisation de nouvelles idées et opportunités grâce à l'utilisation de qualités de leadership. Ainsi, un entrepreneur artisan a été identifié comme une personne qui exploitait et gérait une unité pour des gains personnels et une personne qui payait le prix des matériaux utilisés par cette unité ; payés pour l'usage de la terre et du capital, ainsi que pour les services personnels employés. Il était d'abord considéré comme une personne qui pouvait apporter son initiative personnelle, son ingéniosité et ses compétences dans la planification, l'administration et l'organisation de l'entité. Cette personne pouvait garantir la chance de réaliser des cash flows ou cash drains à la suite de événements incontrôlables et imprévus (Bridge, 2017). Les entrepreneurs sont des individus capables de révolutionner les modes de production en exploitant une invention (Piti, 2010). L'importance de l'initiative est soulevée dans le rapport Global Entrepreneurship Monitor. Les initiatives ne sont pas suffisantes en contexte marocain car, le taux d'activité entrepreneuriale stagne à 5,6%. L'État peut développer encore plus la prise d'initiative à travers le développement d'un système éducatif et de formation qui favorise l'entrepreneuriat et l'amélioration de l'accès au financement en l'adaptant aux besoins des nouveaux entrepreneurs. C'est au regard de cette capacité d'une personne à identifier et à saisir des opportunités, à passer de l'idée à la réalisation, à planifier et à gérer des processus pour atteindre des objectifs, que nous énonçons cette deuxième hypothèse comme suit :

H2 : la prise d'initiative de l'artisan influence positivement et significativement le dynamisme des entreprises artisanales au Bénin.

1.2.3. Profil persévérance ou détermination

La persévérance est l'une des caractéristiques importantes dans la prise de décision et de l'apprentissage des entrepreneurs (Patel et Thatcher, 2012 ; Verheul et al., 2012). Elle est usuellement définie comme la poursuite d'un plan d'action choisi malgré l'adversité et les contre-influences. Les chercheurs ont en effet documenté empiriquement une volonté ou une capacité supérieure à la moyenne des entrepreneurs à persévérer face à des obstacles (Gimeno et al., 1997 ; Lowe & Ziedonis, 2006). Les entrepreneurs étaient plus enclins à explorer de nombreuses alternatives (Baron, 2004 ; Busenitz, 1996) et à privilégier l'expérimentation plutôt que l'exploitation (Busenitz ; Crossan, Lane, & White, 1999). Une préférence pour la persévérance exploratoire dans les contextes d'apprentissage simultané serait cohérente avec la tendance observée des entrepreneurs à continuer à croire en la valeur potentielle de plusieurs alternatives parmi une gamme d'options, même lorsque la rétroaction négative lors de l'exploration de l'alternative particulière signale son infériorité potentielle (Corbett, 2007 ; Markman et Baron, 2003 ; McMullen et Shepherd, 2002).

Dans les contextes d'apprentissage simultané, la persévérance prend souvent différentes significations. Premièrement, la persévérance peut capturer un comportement qui implique le choix répété et successif de la même alternative malgré les informations négatives possibles et les expériences avec cette alternative et malgré d'autres options facilement disponibles. Relativement à la définition générale de la persévérance comme engagement dans un plan d'action choisi et sa poursuite malgré l'adversité, l'activité en question est interprétée comme essentiellement équivalente à l'alternative choisie. Deuxièmement, si l'équivalence entre l'activité et l'alternative est relâchée, la persévérance dans un tel cadre d'apprentissage simultané peut également faire référence à la poursuite continue d'un plan d'action qui implique de retenir, au cours d'une séquence de moments de décision et malgré des expériences défavorables avec au moins certains d'entre eux, un large choix d'alternatives, au lieu de restreindre l'ensemble de choix au début du processus. Ainsi, l'on libère cette troisième hypothèse de recherche ci-après :

H3 : la persévérance/détermination de l'artisan influence positivement et significativement le dynamisme des entreprises artisanales au Bénin.

1.2.4. Profil expérience entrepreneuriale

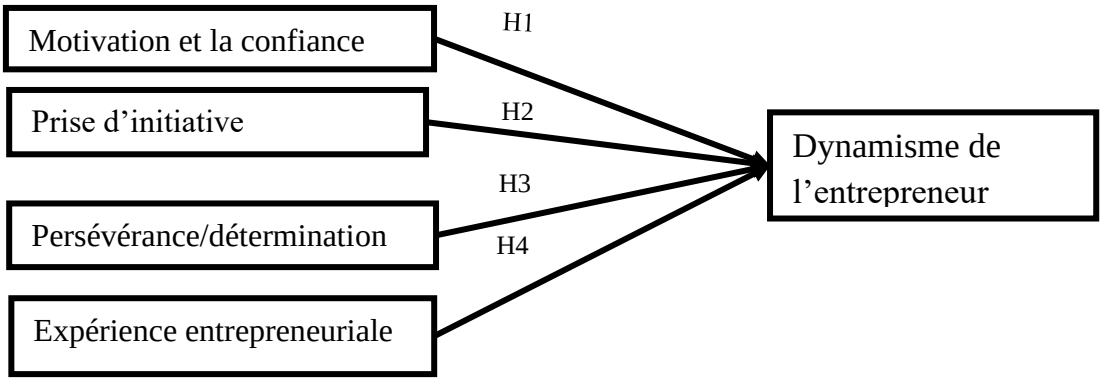
Les expériences entrepreneuriales passées positives se sont avérées plus propices à un retour ultérieur au travail indépendant que les expériences passées qui sont négatives (Westhead et al., 2005 ; Ucbasaran et al., 2006 ; Stam et al., 2008 ; Amaral et al., 2011). Cependant, il existe un débat intense concernant les conséquences des résultats commerciaux négatifs antérieurs. Alors que certains chercheurs considèrent l'échec comme une opportunité d'apprentissage (McGrath, 1999), d'autres ont soutenu qu'il est difficile d'apprendre de l'échec d'une entreprise (Shepherd, 2003). Ucbasaran et al. (2010) ont montré que les deux points de vue ont une certaine validité. Néanmoins, des recherches ont prouvé que lorsqu'il s'agit d'identifier des opportunités commerciales, l'échec d'une entreprise peut encourager l'apprentissage sans freiner la motivation (Ucbasaran et al., 2009).

Van de Velde et al. (1992) soulignent que l'échec peut faciliter l'apprentissage en poussant les individus à effectuer une autopsie pour comprendre ce qui a conduit à l'échec. Ce point de vue est partagé par Ellis et Davidi (2005) qui trouvent que l'échec représente une « base de données importante » pour l'apprentissage, encourageant ainsi les anciens entrepreneurs touchés à poser les questions « pourquoi » par rapport à l'échec. Dès lors l'échec pourrait inciter les entrepreneurs à être plus réalistes sur leurs propres compétences et leurs attentes vis-à-vis d'une ou plusieurs entreprises ultérieures, améliorant sans doute le schéma cognitif des entrepreneurs en série (Ucbasaran et al., 2009). Malgré le débat académique sur l'impact de l'échec sur l'activité entrepreneuriale, il est proposé que les expériences positives et négatives contribuent au processus d'apprentissage génératif et donc à la dynamique entrepreneuriale (Minniti et Bygrave, 2001 ; Cope, 2005). Alors, il est posé cette quatrième hypothèse que voici :

H4 : l'expérience entrepreneuriale de l'artisan influence positivement et significativement le dynamisme des entreprises artisanales au Bénin.

Nous pouvons construire alors le modèle de recherche suivant la base de cette opérationnalisation des variables en étude.

Figure 1. Modèle de recherche



2. Méthodologie de recherche

Cette méthodologie expose les méthodes de collecte, de traitement et d'analyse des données.

2.1. Echantillon et outils de collecte des données

Le secteur artisanal est un pôle de développement en Afrique subsaharienne notamment au Bénin. A cet effet, l'échantillon de l'étude est composé des artisans de production et de transformation ; des artisans de services et artisans d'art dans le contexte béninois. La nomenclature des métiers de l'artisanat au Bénin comporte huit (8) branches d'activités subdivisées en quarante (40) corps de métiers éclatés en trois cent onze (311) métiers. L'intérêt d'étudier un échantillon d'artisan est lié au fait que la plupart des recherches sur cette problématique se sont focalisées sur une catégorie d'artisan. Il en résulte que les données collectées permettront de vérifier les hypothèses dans un contexte différent comme le Bénin. Cette recherche aide ainsi à mesurer, si les résultats issus des analyses dans le secteur artisanal sont conformes ou non à ceux trouvés dans la majorité des études antérieures.

Nous avons distribué au total, mille deux cents (1200) questionnaires par la méthode de boule de neige. La taille de l'échantillon est choisie par la méthode de convenance parce que nous ne disposons pas d'une base de données des artisans étant donné que c'est en juin 2021 que le Bénin a entamé la constitution de la base des artisans.

Il faut préciser que dans le cadre de la présente étude, nous avons réalisé également, à l'aide d'un guide, des entretiens avec différents responsables (responsable d'atelier dans les trois catégories d'artisanat …). Dans ce sens, quinze (15) entretiens individuels ont été réalisés pendant la période d'étude courant juin à Août 2021. Ces entretiens, de 30 à 45 minutes, nous ont permis de recueillir des informations qualitatives afin de mieux maîtriser les profils des

entrepreneurs artisans, ainsi que le phénomène du dynamisme des entreprises artisanales. Au-delà des questions fermées contenues dans le questionnaire, ces entretiens donnent la latitude aux interviewés de mieux exprimer leur ressenti sur l'objet de cette étude.

2.2. Opérationnalisation des variables

2.2.1. Mesure de profil entrepreneurial artisan (PEA)

Pour mesurer le profil entrepreneurial artisan, les artisans ont été invités à fournir une indication quant à l'existence au sein de leur activité, de divers profils entrepreneurs. Le questionnaire conçu comporte 13 profils entrepreneurs artisans répertoriés parmi les écrits sur le sujet. Nous avons ensuite procédé à un regroupement en grappes de ces 13 profils d'entrepreneur artisan. Il est à noter ici que ces grappes, sont des regroupements qui se rapportent au même profil entrepreneurial (Bourdages, Lecours et Marchesseaul, 2006). Ces 43 items ont été validés dans le contexte de l'étude sur les 48 proposés dans les travaux de Bourdages et al. (2006). Ainsi, l'on a retenu 4 dimensions de profils entrepreneurs artisans avec leurs items consignés dans le tableau suivant :

Tableau 1 : Dimensions de profil entrepreneurial artisan retenues

Variables	Items des dimensions de la variable indépendante
Motivation et confiance en soi	Quand je commence un projet, je suis généralement certain de le mener jusqu'au bout.
	Je suis à l'aise dans un travail qui me demande de partager mes idées et mes compétences avec les autres.
	Lorsque je prends des engagements vis-à-vis d'autres personnes, je fais toujours tout ce qui est en mon pouvoir pour les respecter. C'est important pour moi.
	Dans un travail qui demande la participation de plusieurs personnes, je suis quelqu'un qui fait généralement confiance aux autres.
	Les idées nouvelles et qui sortent de l'ordinaire stimulent mon intérêt.
	Être mon propre patron fait partie de mes rêves
	Je fais ce que j'ai à faire tout de suite; je ne remets pas à demain
	Ma famille me soutient dans la réalisation de mes projets et de mes rêves
Prise d'initiative	Dans un travail d'équipe, je suis à l'écoute des opinions des autres et je les considère habituellement équivalentes aux miennes.
	Lorsque j'entreprends un projet, je suis habituellement optimiste et enthousiaste
	Mes amis et ma famille me disent souvent que je suis une personne ambitieuse, pleine d'idées pour qui les rêves ne sont jamais impossibles.
	Souvent, j'entreprends des tâches avant même qu'on me le demande.
	J'ai déjà mis sur pied et mener à terme un projet dont j'étais le principal responsable
	Je suis généralement une personne ouverte aux idées des autres. Pour moi, elles enrichissent le travail à réaliser
	J'ai déjà investi toutes mes économies dans un projet auquel je croyais.

	Je suis une personne qui va toujours de l'avant dans tout ce que j'entreprends
	Quand je choisis une tâche, je m'implique totalement
	Participer à un travail d'équipe me stimule
Persévérance/ détermination	Je ne me décourage pas facilement devant une situation ou un problème difficile.
	Je peux travailler dans des domaines différents pour atteindre mes objectifs.
	Je suis capable de m'engager pendant longtemps dans un projet que j'ai choisi.
	Les obstacles ne me découragent pas; au contraire, ils me permettent d'aller au bout de mes possibilités
	J'aime inventer et apprendre de nouvelles façons de faire les choses
	Je ne crains pas de travailler de longues heures sans interruption
	Je mets tout le temps et les efforts requis lorsque j'ai un problème à résoudre.
	Je n'ai pas tendance à lâcher même si les résultats prennent du temps à venir.
	Dans un projet de longue haleine, mes efforts sont constants. Mon ardeur au travail est la même du début à la fin.
	Devant une situation délicate ou problématique, je suis capable de prendre une décision sans attendre que l'on me dise quoi faire.
	Là où les autres voient des problèmes, moi j'y vois des occasions
	Je ne compte pas les heures lorsque je fais un travail qui me passionne.
Expérience entrepreneuriale	Les tâches répétitives ou les tâches moins plaisantes ne me rebutent pas; je pense à l'objectif final et c'est suffisant pour que j'investisse les efforts nécessaires pour l'atteindre
	Je me renseigne et je lis régulièrement sur des personnes ayant réussis en affaires
	Pour moi, le travail d'équipe apporte un résultat plus riche qu'un travail individuel; on peut profiter des idées des autres.
	Dans la réalisation d'une tâche reliée à mes études ou à un travail, j'estime que mes expériences passées et mes compétences personnelles me permettent d'être efficace.
	Réaliser un travail d'équipe est pour moi plus intéressant et plus plaisant que réaliser un travail individuel
	J'accepte de prendre des risques si l'enjeu n'est pas trop élevé.
	Je suis capable de penser à plusieurs solutions différentes pour résoudre un problème.
	Je préfère participer à des activités de groupe plutôt qu'à des activités individuelles, comme pour les sports ou les travaux en classe.
	Je suis capable de reconnaître mes forces et mes faiblesses dans la réalisation d'un travail scolaire ou autres
	J'aime relever de nouveaux défis et exploiter mon potentiel
	Lorsque des difficultés se présentent dans la réalisation d'un travail, j'ai tendance à entrevoir rapidement différentes solutions.
	Dans la résolution d'un problème, j'ai l'habitude de prendre le temps de réfléchir pour trouver la meilleure solution possible
	Le succès et la réussite sont importants pour moi.

Pour chacune de ces profils entrepreneurs artisans, les répondants devaient se prononcer quant au degré d'implémentation de profil dans leur atelier, et ce, suivant une échelle de Likert à cinq points, variant de « totalement en désaccord » (1) à « totalement d'accord » (5). Cette échelle est d'ailleurs retenue pour mesurer toutes les variables du modèle de recherche.

2.2.2. Mesure du dynamisme des entreprises artisanales (DEA)

Certaines recherches dans la littérature ont traité le concept du dynamisme entrepreneurial comme unidimensionnel (Rauch et al.,2009). Mais les travaux de Bénézech et al. (2013) ont montré que l'échelle de mesure du dynamisme entrepreneurial peut être utilisée comme une échelle unidimensionnelle ou multidimensionnelle. Ces travaux sont appuyés par ceux de Cardon (2013) qui ont identifié le dynamisme entrepreneurial comme un concept multi dimensionnel comportant 21 items repartis en trois dimensions : inventeur ; fondateur/créateur et développeur. Nous l'avons adapté à notre étude pour mesurer le dynamisme des entreprises artisanales.

2.2.3. Variables de contrôle

L'on a tenu compte des caractéristiques individuelles des répondants telles le sexe, la tranche d'âge, l'identité, la situation matrimoniale afin de voir leur poids dans les distinctes relations étudiées.

2.3. Technique de traitement et d'analyse des données

Les données recueillies ont été traitées à l'aide du logiciel SPSS 21.0. Afin de mesurer les variables, nous avons calculé les indices synthétiques de présence à partir des moyennes calculées des réponses données aux items par chaque individu. Cet indice non pondéré qui est ainsi calculé, indique le degré de présence perçu des différentes variables par les répondants. Cette étude mesure l'influence des profils entrepreneur artisan sur le dynamisme des entreprises artisanales. A cet effet, l'analyse de contenu des données qualitatives a permis d'enrichir l'analyse et l'interprétation des résultats quantitatifs. Les outils de statistiques descriptives (distribution de fréquence, moyenne, variance, écart type) ont complété l'analyse des corrélations et de régression linéaire simple, en ce qui concerne l'analyse quantitative.

3. Résultats et discussions

Sur les 1052 questionnaires récupérés et analysés (soit un taux de retour de 87,66%), les résultats montrent que 46,38% des répondants sont de la catégorie artisan producteur ou transformateur contre 33,54% de la catégorie d'artisan de service et 20,08% de la catégorie artisan d'art. Les hommes représentent 58,82% des répondants contre 41,18% de femmes. Par ailleurs, 19,30% des répondants ont moins de 30 ans d'âge. Les répondants âgés de 31 à 40 ans sont les plus nombreux dans l'échantillon et sont représentés au tiers de la population d'étude.

3.1. Analyse descriptive des résultats

Les résultats de l'analyse descriptive (tableau 2 ci-dessous) nous indiquent que toutes les quatre grappes de profils entrepreneurs artisans sont utilisées au Bénin mais à des degrés d'implantation divers.

Tableau 2 : Statistiques descriptives de l'importance des profils entrepreneurs artisans

		Moyenne	Ecart-type	Variance	Minimum	Maximum	α de crombach
PEA	M0tivation et confiance en soi	2,87	1,31	1,74	0	4	0,916
	Prise d'initiative	2,13	1,16	1,34	0	4	0,670
	Persévérance	2,93	1,28	1,64	0	4	0,887
	Expérience entrepreneuriale	2,96	1,24	1,81	0	4	0,850
DEA		2,14	1,18	1,16	0	4	0,912

Source : Résultats d'enquêtes, 2022

Les profils centrés sur la motivation et la confiance en soi (en moyenne 2,87/4), sur la persévérance et la détermination (en moyenne 2,93/4) et sur l'expérience entrepreneuriale (en moyenne 2,96/4) paraissent les mieux implantées, alors que celui centré sur l'initiative et la débrouillardise (en moyenne 2,13/4) n'est pas trop implanté. Ce qui suggère que les artisans qui réussissent sont ceux qui sont motivés et qui travaillent avec persévérance/détermination en s'appuyant sur leur expérience entrepreneuriale. Mais les artisans qui se fondent sur l'initiative réussissent moins. Les résultats issus des entretiens prouvent les caractéristiques des entrepreneurs artisans au Bénin. Nous pouvons résumer certains propos en guise de synthèse, de résultats qualitatifs : *En ce qui concerne le dynamisme des entreprises artisanales, les artisans pensent qu'ils sont les plus entrepreneurs. Ils pensent qu'ils sont plus nombreux en artisanat que ceux qui sont dans le domaine de transport, de manufactures ou le BTP. Les entreprises artisanales se développent dans les milieux ruraux et ne s'enregistrent pas directement aux fichiers nationaux. Elles sont généralement assujetties au régime de taxe professionnelle synthétique.* Un artisan styliste, spécialiste en couture moderne affiche le taux en pourcentage : *« ... nous les artisans, dépassons les entrepreneurs à plus de 60%, et même plus ... »*. Les résultats de l'étude indiquent que seulement 54% des répondants estiment qu'ils sont plus entrepreneurs contre 46% qui sont moins entrepreneurs.

3.2. Corrélation entre profils entrepreneurs et dynamisme entrepreneurial artisan

Les résultats de l'analyse de corrélation (tableau 3 ci-dessous) montrent que tous les profils entrepreneurs artisans identifiés sont positivement reliés au dynamisme entrepreneurial artisan.

Au seuil de significativité de 1%, quatre dimensions de profils entrepreneurs artisans développent une corrélation positive et significative avec le dynamisme entrepreneurial artisan : ce sont les dimensions de profils entrepreneurs artisans centrées sur la motivation et la confiance en soi, ($r = 0,769$; $p = 0,000$), l'initiative et la débrouillardise ($r = 0,868$; $p = 0,000$), la persévérance et la détermination ($r = 0,722$; $p = 0,000$), l'expérience entrepreneuriale ($r = 0,745$; $p = 0,000$). Ce qui traduit le fait qu'un artisan possède ses profils entrepreneurs et il développe le dynamisme entrepreneurial et pérennise son activité.

Tableau 3 : Matrice de corrélation de Pearson entre profils entrepreneur artisan et dynamisme des entreprises artisanales (DEA)

	DEA	Motivation et confiance en soi	Prise d'initiative	Persévérance/ détermination	Expérience entrepreneuriale
DEA	1				
Motivation et confiance en soi	,769	1			
	,000				
Prise d'initiative	,868	,564	1		
	,000	,000			
Persévérance/détermination	,722	,353	,706	1	
	,000	,000	,000		
Expérience entrepreneuriale	,745	,459	,742	,662	1
	,000	,000	,000	,000	

Source : Résultats d'enquêtes, 2022

La matrice de corrélation fait ressortir la relation entre chacune des variables explicatives (motivation et confiance en soi ; prise d'initiative ; persévérance et détermination ; expérience entrepreneuriale) avec la variable dépendante (dynamisme des entreprises artisanales) dont l'une ne peut être pensée sans l'autre. On note qu'au seuil de 5% tous les coefficients sont significatifs. La matrice de corrélation confirme donc la corrélation entre chacune des variables avec la variable de l'étude. La relation de causalité entre « la motivation et la confiance en soi » et le dynamisme des entreprises artisanales est fortement significative. Donc les deux variables sont liées par une dépendance linéaire. Il apparaît clairement que les aptitudes à se lancer dans la création d'une entreprise artisanale s'expliquent par la motivation et la confiance en soi.

Pour déterminer les dimensions de profils entrepreneurs qui prédisent le mieux le dynamisme entrepreneurial artisan, nous avons réalisé l'analyse de régression.

Tableau 4 : Résultats des analyses de régression

Analyse de régression des variables		Coef. standardisés	t	Sig.
Variable de contrôle et profils entrepreneur artisan		Bêta		
Variable de contrôle	Tranche d'âge	,026	1,911	,056
	Identité	,029	1,843	,065
	Sexe	-,028	-1,478	,140
	Situation matrimoniale	,098	7,920	,000
Profil entrepreneurial artisan	Motivation et confiance en soi	,434	43,994	,000
	Initiative et débrouillardise	,363	25,044	,000
	Persévérance et détermination	,214	17,604	,000
	Expérience entrepreneurial	,052	3,488	,001
R^2		,912		
R^2Ajusté		,912		
F		8,141		

Source : Résultats d'enquêtes, 2022

Les paramètres de ce modèle (voir tableau 4) qui permettent d'expliquer 91,2% de la variance du dynamisme des entreprises artisanales (F = 8,141, p < ,000) indiquent que les quatre dimensions de variables de contrôle (variables sociodémographiques) prédisent le dynamisme entrepreneurial artisan mais l'expérience entrepreneuriale est très faible. En effet, la motivation et la confiance en soi [β = ,434, p = ,000] ; l'initiative et la débrouillardise [β = ,363, p = ,000] ; la persévérance et la détermination [β = ,214, p = ,000] et l'expérience entrepreneuriale [β = ,052, p = ,001]) influencent positivement et significativement le dynamisme entrepreneurial artisan ; ce qui signifie que plus ces dimensions de profils sont utilisées dans le secteur artisanal au Bénin, plus les artisans sont entreprenants et ancrés dans le dynamisme entrepreneurial artisan. Ainsi les artisans motivés et ayant la confiance en leur métier développent des initiatives qui conduisent au processus du dynamisme entrepreneurial ; leur persévérance et leur détermination les amènent à concrétiser aussi les projets entrepreneuriaux.

Ces résultats montrent que le fait qu'un artisan possède ses profils entrepreneurs tels que la motivation et la confiance en soi, (r = 0,769 ; p = 0,000), l'initiative et la débrouillardise (r = 0,868 ; p = 0,000), la persévérance et la détermination (r = 0,722 ; p = 0,000), l'expérience entrepreneuriale (r = 0,745 ; p = 0,000), il dynamise son entreprise et pérennise son activité. Ce qui stipule que les hypothèses H1 ; H2 ; H3 et H4 sont confirmées.

3.3. Discussions des résultats

L'artisanat nourrit son homme et permet aux artisans de subvenir aux besoins de leurs familles bien que la représentation politique des activités ou entreprises artisanales soient aujourd'hui essentiellement partagées entre le ministère des petites et moyennes entreprises et le ministère de l'économie et des finances au Bénin. Ainsi, les résultats de cette recherche révèlent que l'entrepreneuriat artisanal au Bénin est en développement. Les artisans sont en forte proportion en terme quantitatif même s'ils exercent majoritairement dans l'informel. Cette dynamique des entreprises artisanales justifie les caractéristiques propres et individuelles aux entrepreneurs du secteur artisanal. Cette recherche a prouvé quatre dimensions de profils entrepreneurs artisans qui sont en corrélation positive et significative avec le dynamisme entrepreneurial au seuil de significativité de 1%. La persévérance, la détermination et l'expérience entrepreneuriale sont corrélées positivement avec la variable de l'étude. Les ambitions de faire quelques choses de soi-même sans recourir à l'avis, au conseil de quelqu'un d'autres (entrepreneurs qui savent prendre des initiatives) ont aussi une influence fortement positive sur le dynamisme des entreprises artisanales. Il se dégage donc que les aptitudes à lancer dans la création d'une entreprise artisanale s'explique par un certain nombre de variables telles que la motivation et la confiance en soi ; la prise d'initiative ; la persévérance et la détermination et l'expérience entrepreneuriale.

Nous affirmons donc que ces résultats sont similaires à ceux retrouvés dans la littérature notamment les travaux de Filion (1997) qui ont révélé les profils de l'entrepreneur (Prise de risque, détermination, estime de soi, innovation, prise d'initiative, vigueur, autonomie, besoin d'accomplissement, énergie, intuition, indépendance, vision, motivation, poursuite d'opportunités, gestion, leadership, responsabilité, éthique, organisation, travail en équipe et créativité), de Bourdages, Lecours et Marchesseaul (2006) avec 10 caractéristiques chez l'entrepreneur (confiance en soi, motivation, effort, sens des responsabilités, initiative, persévérance, solidarité, esprit d'équipe, débrouillardise et détermination) et de l'entrepreneur par défi et vocation (Baray, 2015) ; l'ambitieux (Foliard, 2008) ; l'entrepreneur prêt selon Erikson (2001) qui considère ce profil comme l'artiste qui achète et vend. Un artisan qui souhaite, tant que son rêve ne se réalise, ne regarde pas les obstacles éventuels. Il est passionné et aime ce qu'il fait, c'est pourquoi il continuera toujours à exercer sa passion contre vents et marées. Il est du coup motivé et déterminé. Les résultats de notre recherche semblent confirmés ceux de Benredjem (2012) qui ont montré l'existence de quatre profils d'individus basés sur

l'intention entrepreneuriale chez trois populations (étudiants, chômeurs et salariés) ; à la différence que son étude porte sur l'intention entrepreneuriale. Ces profils se distinguent notamment selon la nationalité et la situation professionnelle. L'entrepreneur-artisan a tout à fait conscience que son projet peut ne pas aboutir. Pourtant, il reste optimiste car il a confiance en lui. La confiance en soi est un trait de personnalité fondamental pour un entrepreneur. Laufer (1975) considère l'entrepreneur artisan comme un professionnel indépendant qui refuse la croissance au nom de valeurs traditionnelles. L'artisan entrepreneur est orienté vers la satisfaction personnelle (Gasse, 1978). Il existe une grande diversité de profils entrepreneurs artisans entre un manager d'une start-up de forte croissance et un créateur artisan.

Cependant, nos résultats sont contraires aux résultats des travaux de El Ghissassi et Azdimousa (2020) qui montrent globalement cinq profils entrepreneurs en contexte marocain qui ne ressemblent pas aux profils étudiés et confirmés dans le contexte béninois. Leur travail a consisté à répondre à la préoccupation suivante : en quoi les caractéristiques d'un entrepreneur diffèrent -elles de celles d'un non -entrepreneur ? Cette comparaison de profils portés sur les travailleurs salariés et les individus a ressorti un nombre important de caractéristiques propres à l'entrepreneur à savoir : le manager ou gestionnaire, l'artisan, l'entrepreneur, l'innovateur et le propriétaire.

3.4. Contributions de l'étude

Du point de vue managériale, nous voyons qu'il est possible d'appliquer les résultats obtenus au niveau opérationnel, c'est-à-dire cette recherche constitue un outil pouvant sensibiliser les entrepreneurs artisans et les non-entrepreneurs aux pratiques entrepreneuriales artisanales. Nous pouvons estimer que notre recherche a contribué dans le domaine de l'entrepreneuriat artisanal d'une manière ou d'une autre. L'étude sur le développement du profil entrepreneurial chez les artisans a permis de comprendre le type d'entrepreneur artisan dont le Bénin dispose en vue d'agir sur le développement de leurs caractéristiques. Ceci permet d'encourager le passage à l'acte de ceux qui possèdent ces traits entrepreneuriaux. Cette recherche touche les acteurs du domaine artisanal notamment les artisans, les consultants qui cherchent à renforcer les capacités entrepreneuriales chez les entrepreneurs et enseignants qui cherchent à former les étudiants sur les fondamentaux de l'entrepreneuriat social. Elle permet également une meilleure compréhension des profils d'un entrepreneur artisan identifiés qui contribuent au dynamisme des entreprises artisanales. L'Etat et les Universités au Bénin doivent agir sur le système de formation des étudiants et sur le système d'appui et d'accompagnement des porteurs de projets

tout en tenant compte des profils d'un entrepreneur pour rehausser la dynamique des entreprises artisanales au Bénin.

Sur le plan théorique, notre recensement d'écrits est large puisqu'il expose les courants qui cadrent le développement de profil entrepreneurial artisan avec les travaux empiriques. Nous l'avons structuré ainsi pour mieux expliciter les fondements de l'artisanat moderne.

La contribution méthodologique de cette recherche se situe dans le choix de l'échantillon ainsi que les cibles étudiées notamment la spécificité d'artisans entrepreneurs. Les 43 items utilisés dans nos recherches ont été validés empiriquement avec des échelles de mesures allant de 1 à 5 contrairement aux échelles de mesure à trois points adoptés dans les travaux de Bourdages et al. (2006). Nous espérons avoir contribué grâce à cette recherche, à des éclairages et des ouvertures de recherche quant aux profils d'un entrepreneur artisan et surtout le développement de l'entrepreneuriat artisanal.

CONCLUSION

Cette recherche a essayé d'analyser l'influence du profil entrepreneurial de l'artisan moderne sur le dynamisme des entreprises artisanales au Bénin. Les résultats de l'analyse multivariée révèlent que ces artisans sont plus dynamiques à entreprendre lorsqu'ils sont motivés et déterminés d'une part, et d'autre part lorsqu'ils ont une expérience entrepreneuriale. Au seuil de significativité de 1%, quatre dimensions de profils entrepreneurs artisans développent une corrélation positive et significative avec le dynamisme entrepreneurial artisan. Ces résultats montrent aussi que les artisans qui persévèrent dans leur initiative et sont confiants ont une influence plus significative sur le dynamisme entrepreneurial.

Comme toute recherche, ce travail peut présenter quelques insuffisances surtout sur le plan méthodologique. Malgré l'importance de cette taille d'échantillon, l'on est en droit de sous-estimer la rigueur pour le choix des 1050 artisans ayant répondu à notre questionnaire puisque celui-ci est basé sur un choix raisonné. De même, les variables de contrôle et les dimensions du profil entrepreneurial ainsi que celles du dynamisme des entreprises mesurées peuvent changer d'un espace ou d'un contexte à un autre. Ainsi, nous ne postulons pas l'exhaustivité en termes de profils présentés dans ce document. Mieux, le fait de nous concentrer sur les artisans béninois et sur cette période peut mitiger la pertinente des résultats sur les profils de l'entrepreneur artisan et le dynamisme des entreprises artisanales. Ces limites liées à notre recherche peuvent constituer des pistes de recherche futures. Aussi, l'adoption des variables modérations telles les

structures d'accompagnement et associations, le financement et le suivi post-création sur le lien étudié sont- ils des voies de perspectives de recherche.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AHOUZI K., HADDOU NAIT L. (2019), « L'entrepreneuriat innovant et le développement territorial : cas du secteur artisanal du Maroc », *Revue du contrôle de comptabilité et de l'audit*, vol. 3, n°4, pp. 864-883.

AMANS P., LOUP S. (2004), « *Le rôle clé des artisans d'art dans la conservation du patrimoine: des compétences organisationnelles au réseau clignotant* », 7ème Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME, Montpellier.

AMARAL D. C., MAURO C. (2011). « Technovation Roadmapping for technology push and partnership », *A contribution for open innovation environments*, vol. 31, n°7, pp. 320-335.

BARAY J. (2015), « Typologie des entrepreneurs selon leurs motivations Journal of Entrepreneurship Education », vol. 22, n°4, pp. 1-6.

BARES F. (2004), « De l'accompagnement à la création d'entreprise : regards croisés d'une déclinaison locale de la politique nationale », L'émergence du réseau CREA Alliance, communication proposée par le CIFEPME, Montpellier, du 27au 29 octobre.

BARON R. (2004), « The cognitive perspective: a valuable tool for answering entrepreneurship's basic "why" questions », *Journal of Business Venturing*, vol. 19, n° 2, pp. 221-239.

BENEZECH D. (2011). « La confiance entre les partenaires de l'échange, au-delà des labels », pp. 303-316.

BIRLEY S., WESTHEAD P. A. (1994), « Taxonomy of Business Start-up Reasons and Their Impact on Firm Growth and Size », *Journal of Business Venturing*, Vol. 9, pp. 7-31.

BOURDAGES J. V., MARCHAND S., FRANÇOIS J B., SYLVIE R., (2006), « Diversity and prevalence of Fusarium species from Quebec barley fields », *Canadian Journal of Plant Pathology*, vol. 28, n°3, pp. 419-425.

BUSENITZ L. (1996), « Research on entrepreneurial alertness: sampling, measurement, and theoretical issues », *Journal of Small Business Management*, vol. 34, n°4, pp. 35-44.

CARDON D. (2013), « L'artisanat au monde de l'entrepreneurial », vol. 1, n°177, pp. 9-21.

COPE, J. (2005), « Toward a Dynamic Learning Perspective of Entrepreneurship », *Entrepreneurship: Theory & Practice*, n°29, pp. 373-397.

CORBETT A. C. (2007), « Learning asymmetries and the discovery of entrepreneurial opportunities ».

CROSSAN, M. M., LANE, H. W., WHITE, R.E. (1999), « An organizational learning framework: From intuition to institution », *Academy of Management Review*, vol. 24, n° 3, pp. 522–537.

DE CLERCQ D., DANIS W. M., PETRICEVIC, O. (2011), « Are social networks more important for new business activity in emerging than developed economies? An empirical extension », *International Business Review*, vol. 20, n° 4, pp. 394-408.

DEZECOT J. (2019), « De l'artisan traditionnel à la marque artisan: perceptions et réactions cognitives, affectives et comportementales du consommateur à l'égard de l'artisan »;

EL GHISSASSI. I, AZDIMOUSA H. (2020), « Les profils d'entrepreneurs les plus identifiés : Une revue de littérature », *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, vol. 3, n°2, pp. 82 – 90.

EMIN, S. (2003), « L'intention de créer une entreprise des chercheurs publics : le cas français. Unpublished doctoral dissertation », Université Pierre Mendès France de Grenoble. http://asso.nordnet.fr/adreg/ these_version_finale_p.pdf.

FILION, L. J. (1997), « Le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendances », *Revue internationale P.M.E*, vol. 10, n°2 ;

GARDNER, H. (1993), « *Multiple Intelligences: The Theory* in Practice », New York: Basic Books.

GASSE, Y. (2011), « Les entrepreneurs des secteurs technologiques : leur profil, leurs motivations et leurs actions », *Management et Avenir*, n°42, pp. 247-261.

GIMENO, J., FOLTA, T., COOPER, A., WOO, C., (2018), « Survival of the fittest? Entrepreneurial human capital and the persistence of underperforming firms », *Administrative Science Quarterly*, vol. 42, n°4, pp. 750-783.

JOURDAIN, A. (2016), « L'héritier, l'ancien ouvrier et la reconvertie : analyse des différents types de logiques entrepreneuriales parmi les artisans d'art », *Revue de l'Entrepreneuriat*, vol. 15, pp. 257-281.

KARI E. (2003), « Le concept international de l'artisanat, Séminaire APCM/UIAPME », Budapest, du 04 au 06 octobre.

KIZABA G. (2006), « L'artisanat au monde de l'entrepreneuriat ». *Marché et organisations*, vol. 1, n°1, pp. 73-99.

KNIGHT J., SABOT R. H. (1983), « Educational Expansion and the Kuznets Effect », vol. 73, n° 5, pp. 11-32.

LAUFER J. C. (1975), « Comment on devient entrepreneur », *Revue Française de Gestion*, pp. 3-15.

LOWE, R., ZIEDONIS A. (2006), « Overoptimism and the performance of entrepreneurial firms ». *Management Sci.* n°52, pp. 173–186.

MAN, T. W. Y., LAU, T., CHAN, K. F. (2008), « The competitiveness of small and medium enterprises: a conceptualization with focus on entrepreneurial competencies », *Journal of Business Venturing*, vol. 17, n°2, pp. 123-142.

MARKMAN G. D., BARON R. A. (2003), « Social Skills and Entrepreneur's Financial Success : Evidence that the Ability to get along with others Really Matters », *dans Reynolds et al. (Eds), Frontiers of Entrepreneurship research*, pp. 88-102.

MCGRATH R. D., (1999), « Real Options Reasoning and Entrepreneurial Failure », vol. 24, n°1, pp. 13-30.

MCMULLEN J.S., SHEPHERD, D.A. (2002), « Entrepreneurial action and the role of uncertainty in the theory of the entrepreneur », *Academy of Management Review*, n° 31, pp. 132–152.

Minniti M. et Bygrave W. (2001), « A Dynamic Model of Entrepreneurial Learning », *Entrepreneurship: Theory and Practice,* Vol. 25, pp. 5-16.

MOULIN R. (1983), « De l'artisan au professionnel : L'artiste », *Sociologie Du Travail*, 25(4), 388-403.

NOUVELOT, M. (2011), « Quelques éléments de compréhension pour approfondir la notion d'initiative », n°211, 35-42.

PATEL P. C., THATCHER S. (2012), « A review, integration, and guide to future research », *Journal of Management* 38 (4), pp. 969-1009.

PHILIPPART P., (2017). « Écosystème entrepreneurial et logiques d'accompagnement », p.180.

PICARD C., CATHERINE T. (2004), « La reprise de l'entreprise artisanale spécificités du processus et conditions de sa réussite », *Revue internationale P.M.E*., vol. 17, n°2.

POLGE M. (2008), « Diversité des entreprises artisanales en développement », *Revue management et avenir*, vol. 4, n° 18, pp. 133-147.

RAUCH A., JOHAN W., GEORGE T. L., MICHAEL F. (2009), « Entrepreneurial orientation and business performance: An assessment of past research and suggestions for the future », *Entrepreneurship theory and practice*, vol. 33, n°3, pp. 761-787.

RICHOMME-HUET K. (2001), « Approche stratégique du rôle managérial dans l'entreprise artisanale française : le poids du couple dans la structuration de l'organisation », *Actes de la XIème Conférence de l'AIMS, Paris*, 5 à 7 juin.

SCHIEB-BIENFAIT N. (2003), « L'analyse stratégique à l'épreuve des faits : étude de cas d'une petite entreprise artisanale en mutation », *Revue internationale P.M.E*., vol. 16, n°1, pp. 133–163.

SCHINDEHUTTE M., MORRIS M., ALLEN J. (2006), « Beyond achievement: Entrepreneurship as extreme experience », *Small Business Economics,* vol. 27, n°4, pp. 349-368.

SCHUMPETER, J. A. (1947), « The Creative Response in Economic History », *Journal of Economic History,* vol. 7, n° 2, pp. 149-159.

SHANE S., LOCKE E. A., COLLINS C. J. (2003), « Entrepreneurial motivation », *Human resource management review*, vol. 13, n°2, pp. 257-279.

SMITH N.R. (1967), « The Entrepreneur and His Firm : The relationship between Type of Man and Type of Company », *Bureau of Business Research, East Lansing, Michigan : Michigan State University Press.*

STEPHANE F. (2008), « L'entrepreneur et le banquier », vol. 24, n° (3–4), pp. 173–197.

UCBASARAN D., WESTHEAD P., WRIGHT M. (2010), « The Focus of Entrepreneurial Research : Contextual and Process Issues », *Entrepreneurship: Theory and Practice*, vol. 25 (Été), pp. 57-80.

VAN DE. V., BERND E., CARTER B., SVERRE J. H. (2012), « Open innovation practices and their effect on innovation performance », *International Journal of Innovation and Technology Management*, vol. 9, n°06, pp. 12-50.

VERHEUL I., VAN PRAAG M., NIELS B., JOLANDA H., SCHUTJENS V. (2012), « Entrepreneurship and role models », *Journal of economic psychology*, vol. 33, n°2, pp. 410-424.

VOZIKIS, G.S. ET BOYD, N.G. (1994), « The Influence of Self-efficacy on the Development of Entrepreneurial Intentions and Actions », *Entrepreneurship Theory and Practice*, vol. 18, n° 4, pp. 63-77.

WESTHEAD, P., D. UCBASARAN ET WRIGHT, M. (2005), « Experience And Cognition : Do Novice, Serial and Portfolio Entrepreneurs Differ ? », *International Small Business Journal*, vol. 23, n°1, pp. 72-98.

YOUSSEF A., MAHMOUD K., WALAA H., (2017), « Performance analysis of multiple association in ultra-dense networks », *IEEE Transactions on Communications* 65 (9), 3818-3831.

Achevé d'imprimé en Côte d'Ivoire par AKAMA GROUPE, Abidjan Cocody rue des goyaviers, 08 BP 2890 Abidjan 08 (Côte d'Ivoire).

N° d'imprimeur : RCCM : CI-ABJ-2016-B-7774

Dépôt légal : Décembre 2022- imprimé en Côte d'Ivoire

RIGE Revue Internationale de Gestion et d'Economie.

SERIE A - GESTION / NUMERO 13 - VOLUME 2 – Décembre 2022